

DITER
Premier symposium de la
coopération transfrontalière
italo-française

SciencesPo – Campus Menton
Lundi 19 et mardi 20 juin 2023



Compte-rendu de presse

- I. Nice Matin 20 juin 2023
- II. Prima la Riviera 19 juin 2023
- III. SanRemo News 19 juin 2023

MENTON VALLÉES

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MERCREDI 21 JUN 2023

1,70 € - N° 27464

Expert depuis 1964

Nue-propriété & Viager
Étude personnalisée et gratuite

VIAGER EUROPE
Cabinet Daubry

3 agences proches de chez vous
NICE - CANNES - VAR
04 93 39 81 58

UN MÊME BASSIN DE VIE

P 8-9

La coopération franco-italienne au cœur du débat | **Objectif : faciliter le quotidien des transfrontaliers**

Photo Cyril Doderigny

le mag.CINÉMA

38°5 Quai des Orfèvres : enquête déjantée P 37

(Photos Jean-Philippe Bateil)

EXPÉDITION
Le sous-marin Titan s'est perdu en mer P2-3



TUNNEL DE TENDE
La réouverture repoussée de 7 mois ? P19

SOCIÉTÉ
Le permis de conduire passe à 17 ans P23

LETRI + FACILE

UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

20628 - 0621 - 1,70 €

L'OFFICE DE TOURISME D'ANTIBES JUAN-LE-PINS ET LE CASINO PARTOUCHE DE JUAN-LES-PINS PRÉSENTENT

JAZZ JUAN 2

DIMANCHE 16 JUILLET - 20H30

SIXUN | **THOMAS DUTRONG**
S. ROSENBERG / R. GRESSET

jazzajuan.com

ANTIBES JUAN-LE-PINS | CASINO PARTOUCHE | DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES | RÉGION PACA | sacem | AIRFRANCE | C NEWS

SAINT-JEAN-CAP-FERRAT

Pête de la Saint-Jean

DU 23 AU 26 JUN 2023

FÊTE FORAINE - MANJUCA - PROCESSION - FEU D'ARTIFICE
MESSE - AUBADES - VIN D'HONNEUR - CONCOURS DE BOULES - FEUX DE LA SAINT-JEAN - TOUSKIFLOTTE

Menton

Vallées

NOUS CONTACTER

- **Menton et vallées**

5, rue Masséna, 06 500 Menton.

TÉL : 04.93.41.72.60.

E-mail : menton@nicematin.fr

- **Abonnements et publicité :**

TÉL : 36.63. (prix d'un appel + 0,15€/min)

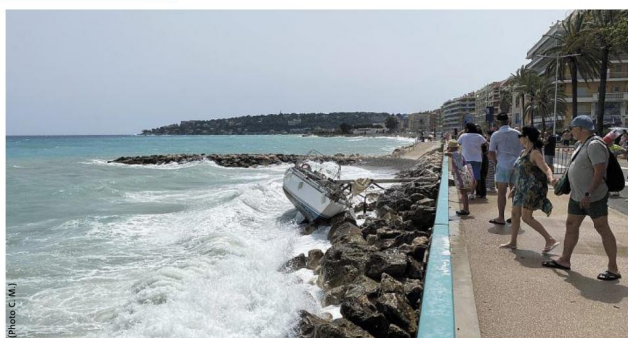


MAIN DANS LA MAIN, MANO NELLA MANO

Élus et chercheurs franco-italiens se sont réunis hier et lundi sur le campus de Sciences Po pour poser les jalons d'une coopération transfrontalière à échelle locale. L'objectif ? Échanger, en vue de simplifier la vie des habitants d'un même bassin de vie.

P 9

MENTON



Un voilier s'échoue sur la côte après avoir dérivé sur 30km P 10

ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN



L'opposant Guillaume Contesse se dessine un nouvel avenir P 12

Menton et sa région

Cap sur une coopération

Le campus mentonnais de Sciences Po accueillait hier et lundi les « Rendez-vous de la coopération franco-italienne ». Un long moment d'échanges entre élus et chercheurs afin de fluidifier les relations au quotidien.

Certains participants aux « Rendez-vous de la coopération franco-italienne », proposés hier et lundi sur le campus mentonnais de Sciences Po, auront eu la surprise de voir leur téléphone passer sur le réseau italien en quittant la place Saint-Julien. Tout un symbole. Car ici, les liens avec les Transalpins sont une réalité concrète. Mais cette connexion nécessite d'être fluidifiée. D'où l'intérêt d'organiser, pour la première fois, un *symposium* de la coopération transfrontalière – orchestré par Robert Botteghi, chercheur associé à l'Université Nice Côte d'Azur.

« Peuples en avance »

Sous la forme d'une réunion « formelle sur le plan des personnalités présentes, mais informelle dans les échanges », résume le 1^{er} vice-président de la communauté de la Riviera française, Albert Filippi. De bout au milieu d'ambassadeurs, d'une consule, d'une conseillère diplomatique auprès du préfet de Région, d'un ministre plénipotentiaire, de présidents de provinces

et de régions...

« Les peuples sont en avance sur les États et ils font fi des frontières, des limites administratives. Ils ont déjà créé une unité transfrontalière. Via des échanges réguliers et faisant partie de la vie quotidienne de nos citoyens italiens et français », introduit le président de la Carf, Yves Juhel. Président de la province d'Imperia, Claudio Scajola se réjouit quant à lui du renouveau de la coopération, au bout d'une trentaine d'années, sous l'impulsion de citoyens – des acteurs universitaires, en l'occurrence. « Nous avons aujourd'hui une conjoncture favorable avec le traité du Quirinal (*). Le défi, c'est de voir plus loin encore. Il faut commencer à résoudre les difficultés, notamment juridiques. »

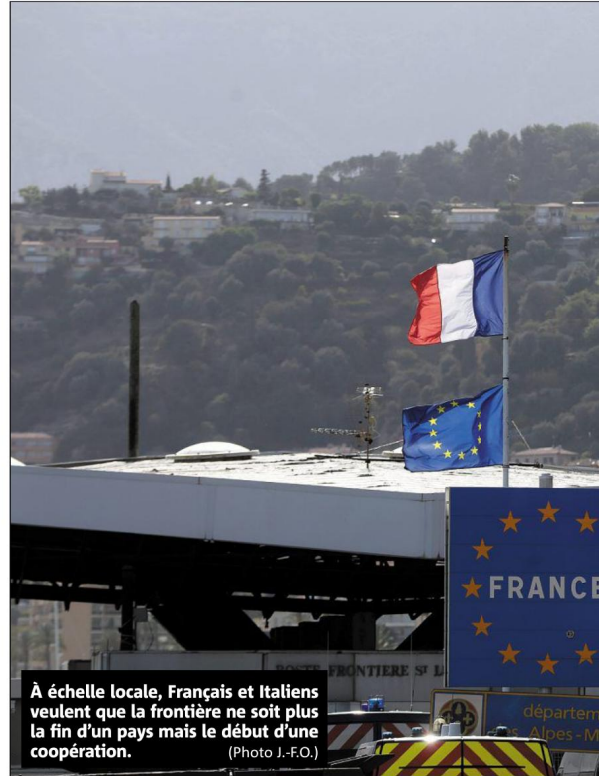
« Pas la fin d'un pays »

Responsable de l'Institut d'étude du régionalisme, du fédéralisme et de l'autonomie gouvernementale ISSIRFA-CNR, Giulio Salerno insiste sur le fait que la frontière « ne doit plus être considérée comme la fin d'un pays mais comme le point de départ de la coopération ». Mais

pour ce faire, dit-il, une connaissance réciproque des deux systèmes est indispensable. Ainsi la recherche a-t-elle son rôle à jouer pour l'identification des problèmes concrets, autant que pour l'élaboration de pistes de solution. Même son de cloche du côté de Marco Scajola, vice-président de la région Ligurie, qui invite à changer de mentalité. « Il s'agit de ne plus s'arrêter aux frontières mais d'avoir une vision européenne », synthétise-t-il. Soucieux de créer un cadre financier pour la mobilité des travailleurs et des étudiants. Et c'est bien sur ce plan de la mobilité que la conseillère régionale française Laurence Boetti Forestier veut elle aussi mettre l'accent. « Nous avons besoin d'être au courant pour le train et le tunnel de Tende. Dans cette logique de coopération, il faut être innovant, mais aussi, et surtout, avoir un réel partage d'informations. »

ALICE ROUSSELOT

(*). Aussi appelé « Traité entre la République française et la République italienne pour une coopération bilatérale renforcée », il a été signé en novembre 2021 par les deux États.



À échelle locale, Français et Italiens veulent que la frontière ne soit plus la fin d'un pays mais le début d'une coopération. (Photo J.-F.O.)

Les communes déjà étroitement liées de part et d'autre

Dans l'optique de relayer les expériences venant du terrain, les organisateurs de ces « rendez-vous » avaient prévu un temps de parole de binômes franco-italiens.

San Remo-Menton

Le maire de Menton, Yves Juhel, rappelle que le projet de jumelage avec San Remo est dans les tuyaux. La finalisation étant prévue pour septembre. « Ce jumelage, c'est le premier étage de la fusée destinée à renforcer les liens dans tous les domaines », dit-il. Un exemple de coopération réussie ? L'évènement « Sanremo Outdoor » – qui visait à promouvoir le territoire, les sports outdoor, la gastronomie et les traditions de la Riviera italienne – auquel la Carf a pu participer. « Nos deux communes vivent du tourisme. C'est important de vendre quelque chose tous ensemble pour ceux qui viennent sur la côte. Cela permettra de créer de l'emploi et de la richesse », complète le maire de San Remo, Alberto Biancheri.

Tende-Limone

« Tende, La Brigue, Vernante et Limone ont la même histoire. À l'époque, la frontière n'existait pas dans le vécu des habitants, qui continuaient à vivre de part et d'autre et

sont donc devenus contrebandiers », introduit le maire de Tende, Jean-Pierre Vassallo. Évoquant la communauté du col de Tende. Donnant l'exemple des enfants français qui vont skier en Italie, pour des cours en langue italienne. Ou encore les 38 infirmières transalpines qui viennent tous les jours travailler à l'hôpital de Tende, plaçant leurs enfants à la crèche du village. L'élu piémontaise Germana Avena appelle de son côté à ne pas oublier l'arrière-pays. Et insiste sur l'intérêt de travailler sur les « Green communautés » – ou communautés vertes – une stratégie nationale italienne qui pourrait se décliner en France.

Nice-Cuneo

La conseillère municipale niçoise subdéléguée aux relations transfrontalières Laurence Navales rappelle le souhait – collectif – d'une longue piste cyclable reliant Gênes à Nice. Insiste sur le fait que les villes de Nice et Cuneo sont jumelées depuis bientôt 60 ans. Luca Serale, premier adjoint de Cuneo, pointe quant à lui le dysfonctionnement – terrible pour les habitants – des informations relatives au train et au tunnel. « Le train des Merveilles est le fil rouge entre nos territoires. Il est à reconstruire, comme le parcours admi-



Français et Italiens réunis dans la salle des mariages de Menton pour célébrer leur union. (Photo A.R.)

nistratif pour la coopération... »

Gorbio-Dolceacqua

« On essaie de relancer le jumelage avec Dolceacqua. Notamment autour du sport et de l'éducation », glisse le maire de Gorbio, Paul Couffert. Rejoint par Fulvio Gazzola : « Nous sommes nombreux à avoir des cousins de l'autre côté. D'où l'enjeu de réunir les familles. »

Breil-Airole

Maire de Breil, commune qui jouxte quatre villages italiens, Sébastien Olharan pointe du doigt une particularité, liée à l'histoire des hameaux de Piène haute et

sinon plus – que l'inter-étatique.

Saorge-Pigna-Rochetta

« Nous ne sommes pas jumelés mais nous souhaitons un pacte d'amitié avec Rochetta Nervina et Pigna », souligne le maire de Saorge, Brigitte Bresc. Nous avons initié une rencontre au col de Muratone en 2014. Avec pour slogan : Trois villages, deux pays, un seul mont. Il y a encore des terres imbriquées aujourd'hui. » Mais si les habitants sont issus des mêmes familles, les difficultés diffèrent de part et d'autre de la frontière. Ainsi le maire de Pigna, Roberto Trutalli, évoque-t-il les problèmes de transport scolaire rencontrés par les enfants de son village, car ce sont les communes qui financent cette mobilité en Italie. Illustrant ainsi l'asymétrie des compétences – qu'il faut comprendre et gérer dans une optique de coopération. « En 1947, les habitants de Pigna ont aussi voté. Ils voulaient être Français à 95 %... mais n'ont pas été entendus. » Le maire de Rochetta, Giampaolo Basso, assure de son côté que la culture transfrontalière vient de loin sur ces terres. « Nous avons déjà avancé sur ce point intuitivement. Maintenant, on a les moyens financiers pour le faire encore mieux. »

franco-italienne locale



Recommandations concrètes pour des échanges du quotidien

« J'avais une conviction profonde qui s'est confirmée : il y a ici une très grande proximité entre les élus, en particulier de la Roya. Il y a peu de frontières où on voit une telle fluidité », commente Philippe Voiry, ambassadeur pour les commissions intergouvernementales, la coopération et les relations transfrontalières en France. Incitant les différents acteurs réunis à continuer dans cette voie. « C'est la meilleure manière d'éviter les malentendus – maladie principale du transfrontalier, car cela peut durer longtemps... », complète-t-il. Fort de son expérience à la frontière franco-allemande, l'ambassadeur émet trois suggestions. Trois idées concrètes à l'Est qui pourraient se décliner à l'extrême sud-est.

- Une convention pour l'apprentissage de la langue du voisin a récemment été signée entre l'éducation nationale et son équivalent allemand.
- Une autre convention doit être signée prochainement sur l'apprentissage frontalier. Celle-ci permettra à de nouveaux apprentis de faire leur pratique dans un pays, et leur théorie dans l'autre.
- Une maternité dans le nord de l'Alsace s'apprête à accueillir des femmes allemandes. « Cette piste de mise en commun d'infrastructures de santé est particulièrement intéressante. »

Conseils à échelle régionale
Stéphane Grech, membre du Conseil économique, social et environnemental de la Région Sud, souligne de son côté que ledit Cesser a réalisé un travail sur l'approche transfrontalière. Dont il tire quelques recommandations pour une meilleure coopération locale :

- Créer des référents transfrontaliers par filière, via des binômes franco-italiens.
- Développer des observatoires –



Plusieurs intervenants ont donné des conseils à appliquer. (Photo A.R.)

pour une cohérence entre Français et Italiens en termes d'aménagement du territoire.

- Créer des liaisons maritimes Gênes-Barcelone en passant par Marseille, même si « techniquement ce n'est pas encore possible à cause de problèmes de pollution et de moteur ».
- Développer toujours plus les réseaux d'entrepreneurs.
- Créer une pépinière franco italienne : faciliter le contact, aider les entreprises à s'installer sur le territoire avec une biculture.
- Proposer une hybridation de la formation.
- Créer une convention de coopération et échanger de manière régulière. « La notion d'éco-région a été évoquée. C'est très important, car il y a la puissance et le potentiel d'une métropole de part et d'autre de la frontière », poursuit Stéphane Grech. Mentionnant l'intérêt d'allier la forte industrie côté italien, et les nombreux services côté français.

Des « bassins de vie »

Lors des échanges, la notion de « bassin de vie » est régulièrement revenue. Elle que le traité du Quirinal intègre déjà dans son article 10 : « La frontière terrestre franco-italienne constitue un bassin de vie continu, où les populations française et italienne partagent un destin commun. Les Parties s'engagent à faciliter

la vie quotidienne des habitants de ces territoires. » Patrice Harster, responsable d'un GECT dans le grand Est, souligne qu'un travail de révision du code frontière Schengen est actuellement mené. Cette notion devrait y être intégrée, pour « éviter qu'on referme la frontière » comme lors du confinement.

Plan national

Le ministre plénipotentiaire Andrea Cavallari souligne que les États se concentrent actuellement sur la mise en place du travail juridique autour du traité du Quirinal. « Nous sommes en train d'approuver le test d'accord qui fixe les principaux éléments. Avec la participation des GECT et des organisations de coopération, ainsi que des représentants des programmes européens Interreg, Alcotra et Maritime. » L'Italien indique par ailleurs que la première réunion du comité de coopération franco-italienne est prévue fin septembre, début octobre. Probablement à Turin. « Il s'agira de traiter des aspects les plus urgents et de se projeter sur un certain nombre d'années », glisse-t-il. Précisant que le tunnel de Tende et la ligne ferroviaire Nice-Breil-Cuneo occupent une place dans le programme de travail.

Vers un Groupement européen de coopération transfrontalière (GECT) de proximité sur le secteur

Les démarches de jumelage entre Menton et San Remo étaient un prologue à un travail de plus longue haleine. Et, de part et d'autre de la frontière, on partage l'intérêt de créer un Groupement européen de coopération transfrontalière (GECT) unissant la Communauté de la Riviera française et les proches communes italiennes de la Ligurie et du Piémont. « Un GECT du quotidien pour les habitants de nos communes. Un GECT de tous les jours, proche des préoccupations citoyennes. Un GECT d'actions concrètes, au service de nos

territoires et des leurs acteurs économiques », résume le président de la Carf, Yves Juhel, dans une belle anaphore. Précisant qu'une convention sera prochainement signée avec la Mission opérationnelle transfrontalière (MOT) pour bénéficier de son accompagnement. Ajoutant que ce groupement contribuera, par des actions à échelle locale, aux ambitions de niveau départemental ou régional. Car l'idée n'est certainement pas de vivre en autarcie. « 15 000 personnes italiennes

passent la frontière tous les jours pour travailler à Monaco. Nous souhaitons que le GECT soit un trait d'union. Imperia et la Métropole niçoise sont deux grosses unités mais il s'agit de créer un groupement autour de la frontière sans rien enlever à personne », complète le premier vice-président, Albert Filippi. Si l'on se réfère à son périmètre d'action, le futur GECT existe déjà dans le quotidien des citoyens. Ce bassin de vie qu'ils investissent depuis longtemps sera ainsi recréé à l'échelle administrative pour offrir plus d'efficacité. Dans les

faits, il s'agira de répondre à leurs préoccupations, en vue de leur simplifier la vie. Parmi les besoins immédiats, on citera la mobilité. Et notamment l'intérêt de mettre en place de réelles lignes de bus transfrontalières, sans passer par la case correspondance. Il sera aussi question de santé – alors que des voisins italiens viennent se soigner en France, de même que des professionnels transalpins exercent à Menton ou dans la Roya. De formation, aussi. Et d'eau, bien sûr, les citoyens de la Ligurie, du Piémont et de la Roya puisant

l'or bleu dans la même source. Le GECT entend plus largement aller au-delà des attentes en misant sur une réelle stratégie. D'un point de vue du calendrier ? Le travail administratif d'élaboration de ce groupement se déroulera entre les mois de juillet et d'octobre. Des l'automne, Français et Italiens pourront ainsi entamer la mise en œuvre concrète. Mais déjà, on rassure sur le fait que la Carf n'entend pas fonctionner de manière franco-française, ni décider pour l'Italie. Le maître mot est simple : échanges. Main dans la main. *Mano nella mano.*

Prima la Riviera

A Mentone simposio sui progetti transfrontalieri

Progetti transfrontalieri sotto la lente "L'obiettivo è migliorare la qualità della vita dei cittadini dei due paesi"



Si è tenuto oggi a **Mentone**, nella vicina Francia, un simposio a riguardo dei progetti di cooperazione transfrontaliera che interessano il paese d'Oltralpe e il ponente ligure. Presenti, tra gli altri, anche l'assessore regionale **Marco Scajola** e il sindaco di **Sanremo, Alberto Biancheri**.

A Mentone un simposio sui progetti transfrontalieri

*“Regione Liguria è da tempo impegnata nella promozione della cooperazione con le amministrazioni dei territori di confine – spiega l’assessore regionale **Marco Scajola** - L’obiettivo principale è quello di migliorare la qualità della vita degli abitanti di queste zone e promuovere uno sviluppo socioeconomico integrato e sostenibile, il tutto attraverso una stretta collaborazione che miri a rendere gli scambi e le cooperazioni transfrontaliere più dinamici ed efficaci. Nell’ambito di questa cooperazione, le parti coinvolte si concentrano sulla creazione di servizi pubblici condivisi nei vari settori chiave, tra cui sociale, sanitario, ambientale, energetico, istruzione, culturale e trasporti. Lo scopo – continua l’assessore - è superare le barriere amministrative e promuovere la condivisione delle risorse e delle competenze per offrire servizi di qualità agli abitanti delle zone di confine. Sono inoltre in corso percorsi di*

formazione professionale e di potenziamento del bilinguismo congiunti, al fine di agevolare l'integrazione e la mobilità degli abitanti delle zone transfrontaliere. A questo proposito, la pianificazione dei trasporti e l'integrazione dei servizi di mobilità sono aspetti fondamentali per garantire una maggiore connettività e facilitare gli spostamenti delle persone tra Italia e Francia”.

Sviluppare il turismo tra i due paesi

Tra gli obiettivi, anche quello di incentivare i flussi turistici tra i due paesi. *“La promozione del turismo e della cultura riveste un ruolo significativo in questa cooperazione transfrontaliera: si stanno sviluppando progetti comuni per valorizzare le risorse turistiche e culturali delle zone di confine, attrarre visitatori e promuovere la conoscenza reciproca delle tradizioni e dei patrimoni locali. Collegare la ciclovia alla Francia e ciò rappresenterebbe una straordinaria opportunità di valorizzazione unica in Europa – dichiara l'assessore Scajola -. In questo contesto, viene data particolare attenzione alla creazione di piste ciclabili che favoriscano la mobilità sostenibile e l'accessibilità turistica. Infine – conclude l'assessore - è importante sottolineare che la cooperazione tra Italia, Francia e Monaco coinvolge tutti i soggetti interessati, ciascuno con le proprie competenze specifiche. Il traguardo comune è quello di lavorare insieme per sviluppare e implementare soluzioni pratiche, attuabili e sostenibili alle sfide che le zone di frontiera affrontano quotidianamente. Questo impegno reciproco e sinergico rappresenta un importante passo avanti verso la creazione di un futuro migliore per le comunità transfrontaliere e per l'intera Regione Liguria”.*

“E’ stata l’occasione – commenta Biancheri – per fare il punto sulla costituzione di un GECT (gruppo europeo di cooperazione territoriale), ovvero quell’organo giuridico che permette di accedere ai fondi europei e che si inserisce all’interno dei rapporti bilaterali sempre molto forti, tra il nostro territorio e il CARF, la Comunità di agglomerato della Costa Azzurra. Con il sindaco di Mentone, infatti, stiamo lavorando assiduamente proprio per crearne uno che possa facilitare e promuovere la cooperazione transfrontaliera indirizzata alla tutela, educazione e sensibilizzazione ambientale, al restauro e alla valorizzazione dei paesaggi naturali e culturali, nonché al bilinguismo, alla mobilità sostenibile, all’agricoltura e al turismo sostenibile”.

Oggi è stata anche l’occasione per annunciare che i rapporti tra Mentone e Sanremo saranno a brevissimo sigillati da un gemellaggio ufficiale. “L’atto di accordo definito insieme è ora in attesa, per parte italiana, del nulla osta del competente Ministero – ha aggiunto il sindaco - e, sono certo, porrà le basi per una proficua collaborazione su obiettivi di comune interesse.

SanRemo News 19 juin 2023

Provincia di Imperia e Costa Azzurra sempre più vicine: cooperazione transfrontaliera, un simposio a Mentone (Foto e Video)

Presenti molti sindaci della nostra provincia, tra cui Biancheri (Sanremo), Scajola (Imperia) e Di Muro (Ventimiglia) oltre all'Assessore regionale Marco Scajola



Provincia di Imperia e Costa Azzurra sempre più vicine, insieme anche alle Alpi Marittime, per costruire un futuro migliore alle prossime generazioni. La conferma è arrivata oggi a Mentone, dove si svolge (anche domani) un simposio di cooperazione transfrontaliera italo-francese, nell'ambito di un programma collaborativo di ricerca e cooperazione per una migliore governance degli spazi funzionali transfrontalieri.

L'obiettivo del simposio è quello di mettere a disposizione dei ricercatori e degli attori del territorio la piattaforma di ricerca, azione e collaborazione 'Diter', per contribuire ad arricchire la 'cultura transfrontaliera' nel bacino di utenza delle Alpi Meridionali, tra Francia, Italia e Principato di Monaco.

A fare gli onori di casa è stato il sindaco della cittadina al confine con l'Italia, Yves Jhuel, che ha accolto nella sala dei matrimoni del comune i suoi colleghi di Sanremo, Alberto Biancheri, Imperia (anche Presidente della Provincia) Claudio Scajola e Ventimiglia, Flavio Di Muro. Con loro, per conto della Regione, l'Assessore Marco Scajola ma erano presenti anche molti altri sindaci ed amministratori dell'entroterra.

Questa mattina si è svolto un workshop tecnico sul tema 'Zona di vita transfrontaliera Alpi meridionali Francia-Italia-Monaco - Brainstorming territoriale': in tema di cooperazione transfrontaliera, il 'Trattato del Quirinale' riconosce il confine dei due paesi come luogo di interessi comuni che deve essere oggetto di particolare attenzione congiunta. La 'Missione Operativa Transfrontaliera', sostenuta da sedici partner della sua rete, ha lanciato un esperimento di area abitativa per 5 siti pilota. Tra questi anche uno tra Francia, Italia e Monaco. Il workshop di oggi ha analizzato i bisogni e le aspettative del territorio, nonché le opportunità e gli ostacoli legali, e proporrà un pacchetto di strumenti operativi che promuova l'attuazione di politiche pubbliche transfrontaliere.

L'assessore regionale **Marco Scajola** ha preso oggi parte in rappresentanza di Regione Liguria al primo simposio dedicato alla cooperazione Italia-Francia, in programma in questi giorni a Mentone. Al centro dell'incontro, il rafforzamento della collaborazione tra i due Paesi e le rispettive amministrazioni locali, oltre all'analisi dei temi che interessano le comunità transfrontaliere.

"Regione Liguria è da tempo impegnata nella promozione della cooperazione con le amministrazioni dei territori di confine – spiega l'assessore Scajola - L'obiettivo principale è quello di migliorare la qualità della vita degli abitanti di queste zone e promuovere uno sviluppo socioeconomico integrato e sostenibile, il tutto attraverso una stretta collaborazione che miri a rendere gli scambi e le cooperazioni transfrontaliere più dinamici ed efficaci. Nell'ambito di questa cooperazione, le parti coinvolte si concentrano sulla creazione di servizi pubblici condivisi nei vari settori chiave, tra cui sociale, sanitario, ambientale, energetico, istruzione, culturale e trasporti. Lo scopo – continua l'assessore - è superare le barriere amministrative e promuovere la condivisione delle risorse e delle competenze per offrire servizi di qualità agli abitanti delle zone di confine. Sono inoltre in corso percorsi di formazione professionale e di potenziamento del bilinguismo congiunti, al fine di agevolare l'integrazione e la mobilità degli

abitanti delle zone transfrontaliere. A questo proposito, la pianificazione dei trasporti e l'integrazione dei servizi di mobilità sono aspetti fondamentali per garantire una maggiore connettività e facilitare gli spostamenti delle persone tra Italia e Francia”.

Tra gli obiettivi, anche quello di incentivare i flussi turistici Italia – Francia. *“La promozione del turismo e della cultura riveste un ruolo significativo in questa cooperazione transfrontaliera: si stanno sviluppando progetti comuni per valorizzare le risorse turistiche e culturali delle zone di confine, attrarre visitatori e promuovere la conoscenza reciproca delle tradizioni e dei patrimoni locali. Collegare la ciclovía alla Francia e ciò rappresenterebbe una straordinaria opportunità di valorizzazione unica in Europa– dichiara l'assessore Scajola -. In questo contesto, viene data particolare attenzione alla creazione di piste ciclabili che favoriscano la mobilità sostenibile e l'accessibilità turistica. Infine – conclude l'assessore - è importante sottolineare che la cooperazione tra Italia, Francia e Monaco coinvolge tutti i soggetti interessati, ciascuno con le proprie competenze specifiche. Il traguardo comune è quello di lavorare insieme per sviluppare e implementare soluzioni pratiche, attuabili e sostenibili alle sfide che le zone di frontiera affrontano quotidianamente. Questo impegno reciproco e sinergico rappresenta un importante passo avanti verso la creazione di un futuro migliore per le comunità transfrontaliere e per l'intera Regione Liguria”.*

Il Presidente della Provincia, **Claudio Scajola**: *“Siamo nel locale più adatto, visto che siamo nella sala dei matrimoni. Quello tra Italia e Francia non ha mai conosciuto il divorzio ma solo alti e bassi. Le discussioni si fanno in famiglia e, così si fa tra cugini. Sono più vicini i cittadini della provincia di Imperia e quelli della Costa Azzurra, di quanto lo sono le amministrazioni. Dobbiamo approfittare del ‘Trattato del Quirinale’ per avvicinarci di più. Questa è l'ulteriore occasione per passare dalle buone intenzioni alla concretezza delle azioni”.*

Il sindaco di Sanremo, **Alberto Biancheri**, annunciando che ci potrà essere un evento simile ad oggi anche nella città dei fiori, ha detto: *“Per noi è un secondo incontro, dopo quello durante la ‘Festa dei Limoni’, da dove abbiamo avviato un gemellaggio che dovrebbe concretizzarsi a settembre. Indubbiamente le due città hanno diverse cose in comune, non solo a livello turistico. Credo che oggi il discorso vada oltre, tra due territori che grazie al ‘Patto del Quirinale’ e altri strumenti possono collaborare fare progetti per far crescere le proprie città. Oggi si parlerà di pista ciclopedonale che deve arrivare fino a Mentone. Dobbiamo lavorare insieme, anche al basso Piemonte, per fare qualcosa di significativo che possa proseguire nei prossimi anni”.* Oggi è stata anche l'occasione per annunciare che i rapporti tra Mentone e Sanremo saranno a brevissimo sigillati da un gemellaggio ufficiale. *“L'atto di accordo definito*

insieme è ora in attesa, per parte italiana, del nulla osta del competente Ministero – ha aggiunto il sindaco - e, sono certo, porrà le basi per una proficua collaborazione su obiettivi di comune interesse.

Per la Francia, oltre al sindaco di Mentone, presenti anche Laurence Navalesi, consigliere comunale delegata alle relazioni transfrontalieri, consigliere metropolitano; Laurence Boetti-Forestier, consigliere regionale Regione Sud PACA; Albert Filippi sindaco di St. Agnes, primo vicepresidente della CARF; Jean-Pierre Vassallo, sindaco di Tenda e vicepresidente CARF. Sono intervenuti anche i ricercatori dell'Università di Nizza – Costa Azzurra (UCA) e dell'Osservatorio Italia Francia ISSiRFA CNR.

https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjyNn5hM_AhUjQvEDHfGXACsQFnoECAoQAQ&url=https%3A%2F%2Fwww.issirfa.cnr.it%2F&usg=AOvVaw1mzXXaDBAIxzWM08ZHTOd&opi=89978449

Nel pomeriggio, dopo un incontro con i media locali e nazionali, si svolge una tavola rotonda sul tema 'Quando il passato alimenta il futuro: dal tempo dei gemellaggi al tempo dei progetti territoriali - Testimonianze dei comuni CARF con i loro omologhi italiani' ed un incontro su 'Stato di avanzamento dell'attuazione del Trattato del Quirinale - Rapporto dell'Ispettorato generale dell'amministrazione - Cooperazione transfrontaliera delle autorità locali'.

Nel tardo pomeriggio si parlerà della 'Revisione del codice delle frontiere Schengen - Sfide per gli spazi di vita transfrontalieri'. Domani mattina sarà la volta di 'Governance del territorio: quali strumenti giuridici?' Si tratterà di opportunità, sfide, ostacoli e problemi di governance e gestione multilivello (franco-italo-monegasco) dello sviluppo territoriale nell'area.

Sempre domani, nel pomeriggio il tema sarà 'Università e ricerca, attori agili nell'ecosistema locale transfrontaliero – Ricerca e azione collaborativa'. Ci si chiederà, dopo 34 anni di finanziamento Interreg europeo, come si possa rafforzare la 'cultura transfrontaliera' e garantire la trasmissione tra le generazioni ma anche come sostenere e accompagnare i giovani ricercatori italiani e francesi.